

# 4<sup>e</sup> CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 9

### La circulation des biens culturels entre l'Iran et le monde

Quelles sont les interactions entre la scène culturelle, artistique et médiatique iranienne et celle du reste du monde ? Quelles relations entretiennent-elles ? Cet atelier s'inscrit dans une démarche pluridisciplinaire où des chercheurs dans différents domaines des Sciences humaines et sociales vont proposer leurs travaux qui tentent de répondre à ces questions. Il vise à mettre en valeur des travaux sur les productions culturelles et médiatiques (littérature, programmes télévisés, arts visuels, théâtre) en Iran. Son objectif est de saisir leurs enjeux sociaux, historiques, économiques, politiques et culturels en se focalisant sur les spécificités des espaces nationaux et les processus de circulation des productions et des pratiques entre l'Iran et le reste du monde. Les enjeux nationaux sont au cœur de cet atelier où il sera d'un côté question d'une mise au jour des influences occidentales sur les biens culturels et médiatiques en Iran et de l'autre, de la présence et la valorisation de la production artistique iranienne sur la scène internationale.

**Responsable : Asal Bagheri (IUT Métiers du Multimédia et de l'Internet, Cergy-Paris Université)**  
**Discutant : Clément Therme (Institut universitaire européen de Florence)**

#### Programme de l'atelier

##### **Shahrouz Mohajer (UMR Orient et Méditerranée, Sorbonne Université)**

*L'historiographie occidentale de l'art visuel iranien dans le contexte des arts visuels du monde musulman au XIX<sup>e</sup> siècle*

Depuis le XV<sup>e</sup> siècle, certains ouvrages indépendants sur l'histoire de l'art dans différentes langues européennes ont été écrits en Occident. En raison du manque de concepts d'arts non européens dans la plupart de ces ouvrages, au fur et à mesure un nouveau concept de l'art marginal comme les arts de la Perse se forme et progressivement les arts visuels iraniens sont soulignés par les orientalistes et les historiens occidentaux. Avant le XIX<sup>e</sup> siècle, il y avait peu de références aux arts visuels iraniens. C'est en effet, pendant le XIX<sup>e</sup> siècle que les premiers ouvrages indépendants sur le sujet ont été écrits par des penseurs et des historiens étrangers. Mais qu'est-ce qu'exactly cet art ? Et que signifient précisément les termes utilisés comme l'art de la Perse, l'art persan, l'art de l'Iran ou l'art iranien ?

L'explication devient encore plus difficile quand le terme contemporain « art islamique » est associé à l'art iranien par les historiens européens. De plus, la désignation géographique de l'art iranien a été toujours le centre du questionnement pour les historiens et les chercheurs étrangers.

Ce Papier tente de répondre à ces questionnements en mettant au jour l'état de l'art visuel iranien, plus précisément, la peinture iranienne, dans les historiographies de l'art par les chercheurs français qui ont rédigé les premiers ouvrages indépendants sur le sujet au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Laetitia Nanquette (University of New South Wales, Sydney)

*Littérature d'enfance et de jeunesse en Iran postrévolutionnaire: production et circulation*

Comparée à la littérature pour adultes, la littérature d'enfance et de jeunesse iranienne est visible et prospère aussi bien sur la scène nationale qu'internationale. Dans cette présentation, j'analyse l'histoire de cette littérature et son fonctionnement, ainsi que le rôle de l'État dans l'évolution de cette littérature dans les quarante dernières années, afin de comprendre les raisons de ce succès. Les trois principales sont le soutien d'institutions et d'associations puissantes ; la professionnalisation du champ de cette littérature ; le rôle des illustrations de qualité dans les livres pour enfants

Asal Bagheri (IUT Métiers du Multimédia et de l'Internet, Cergy-Paris Université)

*L'Iran a un incroyable talent ; l'analyse sémiologique d'une émission télévisée*

L'émission « Asr-e Djadid » littéralement « Nouvelle ère », la version iranisée de « La France a un incroyable talent » a été diffusée pour la première fois sur la 3ème chaîne nationale du pays en hiver-printemps 2019. Ce programme de divertissement inédit dans son genre dont les finaux étaient programmés pour la fête du Ramadan, a battu largement les records d'audience. La Télévision de la République islamique d'Iran, directement supervisée par le Guide suprême, est l'outil de propagande le plus important du pouvoir en Iran et par conséquent la censure qui y règne demeure la plus drastique. Ce travail est une analyse sémiologique qui tente de mettre au jour l'*iranisation* d'un programme de divertissement occidental et de répondre à des questions suivantes : comment la Télévision iranienne nationalise, « purifie » et islamise un « produit » occidental dont les attractions principales vont à l'encontre des lois et des normes imposées à l'image télévisuelle iranienne ?; et comment cette émission pourrait être considérée comme une tentative de création d'un espace de négociation où les enjeux du pouvoir et ceux de la liberté artistique s'interrogent les uns les autres ?

Bahar Azadi (Institut de Démographie, Université Panthéon-Sorbonne, Inserm, Université de Paris)

*Un théâtre armé : de la performance théâtrale à la subjectivation trans en Iran*

Saman Arastou, est un metteur en scène et acteur au théâtre et au cinéma et ses activités théâtrales sont directement basées sur sa vie personnelle en tant que personne trans FtM. La plupart de ses travaux sont influencés par son vécu et ses souffrances personnelles, mais également par les histoires des autres personnes trans qu'il a récoltées au cours de ses ateliers. La violence est omniprésente dans les pièces d'Arastou et il affirme qu'il est beaucoup inspiré de Antonin Artaud, et Augusto Boal, en ce qui concerne un théâtre dépouillé, c'est-à-dire, sans décor et matériaux spécifiques. Dans ses pièces, il n'existe pas de quatrième mur au théâtre, il s'adresse directement aux spectateurs et il lance son message au public en rappelant qu'ils appartiennent au même monde que la scène. En 2017, la pièce « *Sois celui qui n'est pas toi* » fut la seule invitée en Asie au festival FIND2017 à Berlin. Nous tenterons d'étudier comment son théâtre « armé » inspiré à l'origine de la lutte des années 70 en Occident, l'aide à découvrir son identité et lui donne les moyens de faire face à une société hostile à la transition du genre.